

« vinces du royaume de Bourgogne... Depuis Arles, dans
 « tous les pays où ils passèrent, ils brûlèrent et ruinèrent
 « les églises et les monastères ; désolèrent grand nombre de
 « bourgs et de petites villes dont il ne reste plus que le
 « nom, sans qu'on sache le lieu où elles étaient situées ;
 « massacrèrent une infinité d'hommes et entraîèrent un
 « grand nombre de captifs de tout âge et de tout sexe. »

Cependant, Charles Martel de retour de son expédition en Frise, marcha avec ses troupes victorieuses contre les Sarrasins et les seigneurs bourguignons révoltés. Il défit l'émir Althim, reprit les villes, occupa les provinces et les traita en vainqueur irrité. Il les commit à la garde de ses meilleurs capitaines. Après cette défaite, les Sarrasins qui ne purent opérer leur retraite en Provence ou en Septimanie, se réfugièrent dans les montagnes et s'y retranchèrent dans des positions inexpugnables. Notre province est au nombre de celles qui furent envahies et dévastées par ces hordes étrangères ; peut-être fut-elle le théâtre de leur défaite ; tout au moins elle leur servit de refuge en leur présentant des positions naturellement fortifiées.

Lorsqu'il s'agit de démontrer tout cela, une difficulté majeure se présente, c'est la rareté des documents écrits de cette pauvre et ignorante période. En ce qui concerne le Bugey, ces documents se réduisent à un très petit nombre, à quatre ou cinq que nous sachions, assez précis, il est vrai ; mais si l'on cherche les éléments de cette histoire dans un autre ordre de faits, on en trouve de plus nombreux, inscrits sur le sol par l'épouvante dont furent saisies les populations et conservés par des traditions imposantes. Ceux-là, on les découvre en interrogeant les populations qui gardent la mémoire de ce terrible événement, en recevant de leurs pères un nom qui semble gravé partout, sur les rochers escarpés, dans les plaines, sur les rivages des fleuves, dans les gorges profondes et jusque dans